

## PORTRAIT

### **Claudia Sanchez, 40 ans, péruvienne**

**« L'accès à la culture est si facile à Tours, c'est une chance chaque jour ! »**

**Après dix ans de vie en harmonie près de Lima, Claudia Sanchez a décidé de rejoindre la ville de naissance de son mari pour que leur fils puisse aller à l'école malgré la pandémie. Elle s'y émerveille depuis chaque jour de l'accès facilité à la culture comme à la nature.**

*« Moi la pharmacienne, lui l'artiste peintre... si différents. Nous sommes tombés amoureux »,* sourit Claudia, heureuse d'avoir échangé la jolie ville côtière près de Lima où ils vivaient depuis dix ans pour Tours. *« Durant la pandémie, les écoles au Pérou sont restées fermées deux ans, pour notre fils, ce n'était plus possible. Et pour la qualité de vie comme la facilité des voyages – notre passion -, nous avons rejoint la ville de mon mari »,* se souvient-elle. Claudia relève le challenge de perfectionner son français malgré les confinements – *« les cours à distance ce n'était pas idéal »* et s'investit tous azimuts dans la recherche d'un travail. *« J'ai plus de dix ans d'expérience dans l'industrie pharmaceutique comme responsable des ventes, j'ai travaillé pour de grandes industries américaines et japonaises »* souligne la jeune femme qui enchaîne les entretiens mais essuie des refus, étant meilleure en anglais. *« J'ai décidé de m'inscrire à l'IMT de Tours en formation de préparateur en pharmacie et cosmétique, ce qui m'a permis de travailler comme chef de produit à Recipharm »* explique la jeune femme, depuis attachée de recherche clinique. Avant ces opportunités, Claudia a donné des cours d'espagnol et reste en quête de son ancien poste : *« Même si je n'ai pas encore retrouvé l'équilibre total –avoir ma famille et mon travail de responsable des ventes à Tours –, si on me demandait de revenir au Pérou, je ne pourrais pas »*. Claudia se souvient de son étonnement en arrivant : *« il y avait une sorte de liberté ici malgré la pandémie, alors qu'au Pérou c'était la peur panique, plus personne ne se parlait à moins d'un mètre »*. Mais c'est la facilité d'accès à la culture qui l'a définitivement séduite.

### **Un accès facilité à la culture comme aux espaces verts**

*« Cet accès facile à la culture est si génial en Touraine, entre les bibliothèques – au Pérou les livres sont très chers – les châteaux, les musées... Découvrir de nouvelles choses chaque jour est ce que j'aime dans la vie »,* sourit Claudia, qui avoue avoir **« immédiatement adoré Tours, pour ses espaces verts. On peut tout y faire en vélo et tout est proche, c'est pratique ! »**. Du quartier Febvotte où elle habite, elle apprécie se promener avec son fils aux bords du Cher, à la Gloriette comme au lac... *« J'aime aussi beaucoup danser et retrouver mes amis que ce soit à la Guinguette, au Bateau Ivre... nous sommes de nombreux péruviens et péruviennes à Tours, au repas de Noël nous étions près de 40 l'an passé ! »* sourit-elle. Des maux de dos ont fait d'elle une sportive accomplie. *« Le lac de la Bergeronnerie est mon endroit favori, j'y emmène mon tapis car je pratique le yoga et le Pilates. J'adore y voir le soleil s'y lever. J'y ai donné des cours pour mes copines cet été ! »*.

Élise Pierre